



ATELIER WT14

REFORME DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Juillet 2007

Eduquer un homme pour faire un homme... Nietzsche

Sommaire

Présentation de l'atelier.....	3
Finalités et objectifs du séminaire.....	4
Objectifs.....	5
Les questions.....	6
Le prolongement du séminaire.....	7
La listes (provisoire) des participants.....	8

REFORME DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Présentation de l'atelier

Qu'attend aujourd'hui la société, en Chine et en Europe, de l'enseignement supérieur ? De quelle université avons-nous besoin ? Depuis deux siècles, le monde a connu des transformations radicales tant dans la nature des enjeux que dans leur complexité et dans leur échelle. Les savoirs scientifiques et techniques ont littéralement envahi la vie quotidienne et sont devenus les principaux facteurs de production et de puissance. Le développement de la techno-science est guidé par les intérêts économiques et stratégiques plus que par de pures aspirations à lever les mystères de la nature. Les attentes de la société à l'égard de l'enseignement supérieur ont en ampleur et en nature changé de façon radicale.

Pourtant, dans son mode d'organisation et dans son idéologie, l'université est aujourd'hui encore l'héritière directe de l'université moderne, née en Europe au début du 19e siècle et le « contrat social » entre université et société ne reflète peut être plus le rôle que joue l'université dans l'évolution de la société.

Il y a aujourd'hui d'immenses besoins d'éducation et de grandes carences. Edgar Morin a souligné la dimension éthique des défis. Aujourd'hui un individu doit faire appel à un savoir complexe et global dans un contexte d'incertitude ; il doit rapprendre l'altérité et prendre soin des autres : beaucoup de risques, donc de responsabilité, lui sont transférés.

Dans cet atelier seront confrontées les analyses d'acteurs de natures diverses sur ces questions.

Finalités et objectifs du séminaire.

Finalités

L'échange. La crise de l'université faisant partie d'un ensemble plus vaste de la crise de l'éducation, les réformes universitaires se multiplient. Sont ainsi faites de nombreuses expériences, voire des expérimentations que ORUS se doit d'observer et d'analyser. Il semble que loin de se résorber, la crise au contraire ne cesse de s'accroître. En dépit de l'agitation autour de la réforme et de l'augmentation, parfois conséquente des budgets qui y sont affectés, cette crise perdure.

La finalité de cet Atelier est d'échanger autour de la remise en question de l'université et des réformes dont elle est régulièrement l'objet.

Deux propositions de discussion aux participants à cet atelier :

1° Une des constantes observables des tentatives de réforme de l'université, évidemment destinée à intégrer le flux croissant des étudiants dans le cadre d'une démocratisation de l'enseignement supérieur en apparence manifeste, montre déjà ses limites. En effet, elle souligne l'hypertrophie de l'analyse effectuée en des seuls termes quantitatifs de mesure pour appréhender un tel problème et biaise la réalité en ne considérant pas les phénomènes à la lumière d'une approche de type qualitative.

Une des propositions pendant ces deux jours pourrait être l'objet d'une réflexion délibérément centrée sur le qualitatif, optique hétérogène qui dans sa mise en œuvre soulève un certain nombre de problèmes de nature épistémologique. L'université, son nom l'indique, se réclame avant tout d'une pensée universelle et y aspire. Toutefois si elle en a la vocation et l'ambition, force est de constater que dans la pratique, elle ne l'atteint pas : le postulat et les axiomes correspondant à cette pensée universelle verrouillent plus qu'ils ne permettent d'innover et d'encourager la création. Les mouvements, les besoins et les pressions se multiplient et sont de plus en plus intenses : ils soulignent la nécessité non seulement de connaître mais aussi de reconnaître le primat du local sur le global, le primat du spécial sur le général et du singulier par rapport à l'universel. C'est en ce sens que nous aborderons la réflexion sous un angle qualitatif : elle nous permettra d'appréhender l'universalité à partir des singularités, des multiplicités et des diversités qui la composent et lui donnent consistance. De façon générale, les analyses sur l'Université excluent complètement l'approche qualitative pour ne laisser place qu'à des considérations quantitativistes et quantifiantes alors même qu'elle devrait être (re)placée au cœur de la réflexion sur son universalité. Aucune réforme réelle et profonde de l'université ne peut avoir lieu si la dimension qualitative n'est pas prise en compte. Purement quantitative, une réforme est une réforme mutilée car elle répond seulement à une vision unique ou unidimensionnelle des enjeux de l'université dans la société de demain.

2° Dans le secteur de l'éducation, comme dans bien d'autres, la mondialisation a produit et continu de produire des effets qui n'ont pas été toujours bien anticipés, qu'il s'agisse, pour n'en citer que deux exemples, de ceux de la libéralisation commerciale ou de ceux de l'évolution rapide des technologies de l'information et de la communication. D'une manière ou d'une autre, ils mettent en cause le rôle de l'Etat dans la définition et la conduite des politiques d'éducation et appellent dès lors une réflexion renouvelée.

C'est cette réflexion que cet Atelier veut aussi contribuer, à partir de la formulation d'un constat, de l'identification d'un objectif et de la définition d'une méthode.

Le constat.

On observe plusieurs mouvements de diversification :

- une diversification des acteurs de l'éducation:

Cette diversification ne tient pas seulement à une éventuelle « privatisation » plus ou moins importante du secteur de l'éducation. Dans nombre d'Etats européens, acteurs publics et privés coexistent en réalité depuis longtemps, bien souvent, d'un point de vue historique, sur des bases religieuses. Elle tient aussi à l'évolution des acteurs privés eux-mêmes, avec la présence accrue d'acteurs mus par une logique commerciale, même si ce n'est pas exclusif. Elle tient encore à la présence d'acteurs d'origine « extérieure », étrangers éventuellement multinationaux (acteurs de dimension multinationale).

La diversification des acteurs inclut également celle des publics, qui tient certes à l'expansion (ou ce qu'on appelle parfois la démocratisation) de l'éducation, mais aussi à la circulation ou la mobilité croissante des publics (encore qu'elle ne doive pas être exagérée et doive être envisagée de façon différenciée selon le niveau d'éducation).

La diversification est enfin liée à l'émergence de nouveaux types d'acteurs, en réponse à de nouvelles préoccupations telle que l'évaluation, le contrôle, la vérification de la qualité, la certification, la labellisation, normalisation, etc. Toutes à caractère quantitatif...

- Une diversification des méthodes et moyens d'éducation:

Cette diversification tient non seulement à celle des acteurs mais aussi aux évolutions technologiques qui favorisent la circulation de différents modèles, leur éventuel mélange et métissage, leur commune inflexion du fait d'une dématérialisation qui renouvelle la question des moyens techniques, financiers mais aussi humains de l'éducation.

- Une diversification des objectifs ou des logiques:

La libéralisation, si elle est portée par une logique commerciale, ne bénéficie pas seulement à des acteurs mus par une logique commerciale. L'éducation comporte de longue date des enjeux idéologiques ou identitaires qui contribuent à structurer le système éducatif (identification par la religion, par la culture, par la langue, par l'origine minoritaire, etc.) Ces enjeux, loin de se réduire, se développent au contraire (exemple : accroissement de la présence de mouvement de type sectaire dans le secteur de l'éducation).

Si ces diverses tendances peuvent contribuer à faciliter l'accès de tous à l'éducation et à un accroissement de l'offre d'éducation, elles peuvent également provoquer des effets pervers et suscitent, en toute hypothèse, de nouvelles questions et de nouveaux besoins.

Parmi ces questions, se trouve au premier plan celle du rôle de l'Etat dans un contexte renouvelé, sachant qu'il ne saurait renoncer aux responsabilités qui lui incombent ne

serait-ce qu'en vertu d'obligations internationales existantes qui lui imposent d'assurer le droit à l'éducation, incluant toutes ses implications.

L'Objectif.

Il s'agit de contribuer à une prise de conscience et à une coordination de la réponse à y apporter, dans la perspective de comparer deux réalités (chinoise/européenne) sur la fonction de l'Etat dans les politiques de réformes.

Plus concrètement, l'objectif est d'identifier au cours des discussions les différents types d'expériences permettant de mieux évaluer les projets de réformes de l'université – dans une logique de libéralisation ou pas – les marges de décision et d'action nécessaires pour une bonne prise en charge de la responsabilité sociale de l'université.

Quelques pistes de travail :

- Diagnostiquer la progression de la réforme de l'université dans des contextes différents : Chine/Europe ;
- Mener une réflexion sur les enjeux et les modalités liées à la définition d'indicateurs de nature qualitatifs ;
- En 2001, les Ministres d'Education initiateurs du processus de Bologne ont souligné que l'enseignement supérieur est un bien public, relevant donc de la responsabilité publique. Qu'en est-il ?

Ces réflexions seront menées à partir d'une série de questions :

Peut-on apporter un éclairage sur les effets positifs ou négatifs de la libération de l'enseignement dans un contexte Chine/Europe ?

Quelles sont, à votre avis, les principale responsabilité de l'Etat ? Comment et jusqu'où l'Etat doit-il exercer son contrôle, en particulier à l'égard des acteurs privés de l'enseignement supérieur ?

Quid de la gratuité de l'enseignement supérieur. Cela a-t-il un sens ? Si oui comment l'imposer ?

Quels sont les éléments d'un « fond commun » qui constituerait une référence partagée au niveau international ?

Quelles structures et quels critères recommander concernant l'évaluation de la qualité : le tout quantitatif ou un dosage intelligent entre qualitatif et quantitatif ?

L'Europe des universités existe-elle ? Le processus de Bologne est-il un mécanisme d'intégration ou une logique d'uniformisation ?

Quels type de coopération devrait-il exister entre l'Europe et la Chine ?

Dans le prolongement de l'Atelier WT14

- Elaboration des critères d'évaluation qualitatifs de la réforme de l'université, inventaire des publications sur ce thème, élaboration de la méthodologie de travail et formation des équipes.
- Des initiatives pilotes de réflexions sur la réforme de l'université devra se prolonger dans le cadre des activités de l'Institut d'Etudes Européens – Chinese Academy of Social Sciences.
- Se tenir à la disposition des partenaires qui veulent mettre à l'épreuve de la réflexion et de la réalisation leurs ambitions de réforme.
- Publication des résultats de chaque expérience.

Alfredo Pena-Vega
Directeur scientifique
ORUS INT

Liste provisoire

Noms des intervenants

Jurgen Mittelstrass Prof. Dr. Jürgen Mittelstraß

Privat: Uhlandstr. 31 78464 Konstanz Tel.: +49-7531 55410

Uni: Raum G 506, Tel.: +49-7531 88 2511 E-mail: Juergen.Mittelstrass@uni-konstanz.de Sekretariat (Lehrstuhl): Sigrid Klauschke Raum G 505, Tel: +49-7531 88 2498, Fax: -2502 E-mail: Sigrid.Klauschke@uni-konstanz.de

Marcel Grillo FUNDAÇÃO CALOUSTE GULBENKIAN Administração, Recepção, Auditórios e Zona de Congressos, Serviços Administrativos Fundação Calouste Gulbenkian Av. de Berna, 45A1067-001 Lisboa Telf: 21 782 3000 Fax: 21 782 3021 É actualmente membro do Magna Charta Universitatum Observatory e da Assembleia Geral da Fundação Internacional Yehudin Menuhin, bem como da International Commission do Council for Higher Education Accreditation. É ainda, desde 2004, membro do “European Forum on University-Based Research”, membro do Selection Board do Programa ERASMUS MUNDUS e do Council of the United Nations University.

Demosthenes Agrafiotis AGRAFIOTIS Démosthène INSP Gr cons 00 30 210 77 92 661 00 30 210 64 66 243 agraf@compulink.gr 00 3016466243 17-19 semelis st 1528 athens

Emmanouil Koukios Prof. Emmanuel G. KOUKIOS Head, Bioresource Technology Unit (BTU) Laboratory of Organic & Environmental Technologies (LORET) School of Chemical Engineering National Technical University of Athens (NTUA) ADDRESS: Zografou Campus, GR-15700 Athens, GREECE TEL. NO.: +30-210-772 3191 FAX NO.: +30-210-772 3163 E-MAIL: koukios@chemeng.ntua.gr WWW address: <http://btu.chemeng.ntua.gr>

Prof. Dr. Peter Alheit. Lehrstuhl für Allgemeine Pädagogik mit dem Schwerpunkt außerschulische Pädagogik Pädagogisches Seminar Georg-August-Universität Göttingen Baurat Gerber Straße 4/637073 Göttingen Telefon: 0551 39 9458 : palheit@uni-goettingen.de

Luke Georghiou Email: luke.georghiou@mbs.ac.uk Position Professor Subject Area Group Technology & Entrepreneurship Management & Policy Biography Luke is a Director of

PREST and has been on its staff since 1977. Recent projects include several studies of industry-science relations, policy for international scientific co-operation, evaluation of foresight, and changes in public sector research institutions. During 1999 he chaired the Strategic Review of the EUREKA Initiative and during 1996 he chaired the evaluation of the European Union's Framework Biotechnology Programmes. He has recently chaired committees on the effectiveness of Direct measures for R&D support on behalf of the European Commission, and the Evaluation of Futur - the German Foresight programme and TEP - the Hungarian Foresight Programme. Other committee memberships include the Finnish Public Research Funding Evaluation Committee, the Medical Research Council Steering Group for the Monitoring and Evaluation of Research Funding Schemes, and the Steering Committee of the EIRMA UK Forum. He is a consultant to several Ministries in the UK, to the OECD, the European Commission, several foreign governments and major companies. His current teaching activities include an MSc unit and associated short course on Evaluation of Science and Technology Policies; the British Council High Level Seminar on S&T Policy and Management; and PhD supervision.

Teaching and Research interests. His research interests include evaluation of R&D and innovation policy, foresight, national and international science policy, and management of science and technology.

Marek Kwieck Professeur le **Dr. habil., directeur Centre pour l'ordre public, université d'Adam Mickiewicz, Poznan UL. Szamarzewskiego 89** Téléphone : +48 61 829 22 98 Fax : +48 61 829 21 47 E-mail : kwiekm@amu.edu.pl Site Web : <http://www.policy.hu/kwiek>
Champs d'expertise : **systèmes d'éducation, législation éducative, développement de programme d'études, didactique de science sociale, évaluation d'évaluation, garantie de la qualité, éducation plus élevée, minorités éducation, éducation, emploi et affaires sociales, transformations européennes HE - processus de Bologna, ECTS, etc.,**

Anette Kolmos PhD, Professor, UNESCO Chairholder Address: Aalborg University, Fibigerstaede 13,DK-9920 Aalborg O Phone: + 45 96358307 Fax: +45 98151085 ak@plan.aau.dk

Kristin Bruland

06 85 82 59 19 kbruland@msh-paris.frkristine.bruland@iakh.uio.no En 2007 Kristine Bruland travaille au Centre de coopération franco-norvégienne en sciences sociales et humaines. Elle est professeure d'histoire économique dans le département d'histoire de l'Université Oslo (Norvège), et professeure invitée à l'Université de Strasbourg. Elle a obtenu un doctorat d'histoire moderne de l'Université d'Oxford. Ses recherches portent sur les thèmes suivants : (i) le changement technologique et le développement industriel, où elle met l'accent sur l'importance du changement social et institutionnel pour créer les conditions nécessaires à l'innovation industrielle. (ii) La diffusion technologique internationale et son rôle dans l'industrialisation, où elle met l'accent sur l'importance de l'augmentation de l'alphabétisation dans la population, la migration, les politiques publiques en faveur de l'éducation et les stratégies employées par les entreprises pour encourager l'innovation. (iii) Le troisième thème concerne la production des connaissances et la gestion des connaissances dans l'industrie de l'ingénierie du 19ème siècle. (iv) Kristine Bruland développe, à l'heure actuelle, un projet sur l'éducation, et organise, entre autres, un colloque international sur « Education et développement économique : questions historiques et contemporaines ».

Kristine Bruland a publié plusieurs livres et articles, entre autres : (dir.) **Essays on Industrialization in France, Norway and Spain** (Oslo 2005); **British Technology and European Industrialization. The Norwegian Textile Industry in the mid-nineteenth Century** (Cambridge 2003/1989); avec P.K.O'Brien (dir.) **From Family Firms to Corporate Capitalism** (Oxford 1998); avec Maxine Berg (dir.) **Technological Revolutions in Europe, Historical Perspectives** (Cheltenham; USA 1998), "Industrialisation and Technological Change", R.Floud og P.Johnson (dir.), **The Cambridge Economic History of Modern Britain** (Cambridge 2004); "The Management of Intellectual Property at Home and Abroad: Babcock & Wilcox 1850-1910", Ian Inkster (red.), **History of Technology** (London, 2002); med David Mowery "Innovation through Time", J.Fagerberg, D.Mowery et R.Nelson (dir.), **The Oxford Handbook of Innovation** (Oxford 2004).

Alfredo Pena-Vega, Directeur scientifique, ORUS INT



<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/deed.fr>